



Τι νέα;

Nouvelles de Grèce
par Laurence Maire-Maison.

SEPTEMBRE 2017 (2)

Θρήνος : les incendies continuent (en Elide et encore à Zante, entre autres), et suite au naufrage d'un tanker, c'est désormais la course contre la montre pour endiguer le carburant déversé sur les côtes de Salamine et de l'Attique. La société privée mandatée par le ministère de la Marine assurait cependant le 17 septembre au soir avoir pu aspirer le contenu de deux réservoirs et entamer le travail sur un troisième. Les autorités, dans un communiqué de presse à cette même date, annonçaient une amélioration de la situation. La recherche des responsabilités viendra par la suite : le tanker de 48 ans avait reçu il y a deux mois le renouvellement de son autorisation de naviguer.

Tourisme

Une augmentation de 5,7% d'arrivées par voie aérienne¹, de 11% par route, de 14% par mer... Plus de 5 millions de touristes à Athènes, une ruée vers les îles (1.224.723 passagers se sont embarqués du Pirée² pour les îles en juillet et août, avec, en tête du palmarès, les Cyclades, mais aussi la Crète, cependant que Lemnos

¹ Toutes ces retombées n'iront pas, directement en tout cas, dans les caisses de la Grèce, qui a dû céder l'exploitation de 14 aéroports de province à la société Fraport, voir infra paragraphe "Economie".

² Sans oublier le port de Rafina : 385 000 départs ou de Lavrion : + de 100 000

et les Sporades sont également en progression) : les chiffres définitifs ne sont certes pas encore connus, mais la Grèce aura certainement enregistré en 2017 un record sur le plan du tourisme. Même le gouvernement turc y a mis du sien... en accordant, à l'occasion de la fête du Baïram, une autorisation exceptionnelle de 10 jours pour des excursions dans les pays voisins...³. Le tourisme en provenance des Balkans s'est également intensifié, donnant au port de Kavala, avec pour destination les îles de l'Egée, un regain d'activité. Cet afflux finit par imposer la mise en place de mesures⁴. Deux cas en sont l'illustration :

A Santorin : on régule !

A Santorin, tout d'abord, où l'on estime que l'on aura vu passer 2 millions de touristes et où le "débarquement" de milliers de croisiéristes (850 000 environ) engorgeant le port puis les villages de Phyra et d'Oia lors de leur rapide passage pose un réel problème. Le maire de l'île a décidé la mise en place d'une "plateforme de régulation", qui permettra d'éviter aussi bien les périodes creuses que les excès. Une étude menée par l'Université de l'Egée il y a 3 ans estime que Santorin peut accueillir jusqu'à 8000 croisiéristes quotidiens. La plateforme, sur laquelle les sociétés croisiéristes devront annoncer très à l'avance leur arrivée dans la Caldeira dans le cadre des disponibilités, est actuellement en cours d'application et sera en vigueur en 2019. Pour éviter l'engorgement des structures portuaires, sera imposé un délai d'une heure entre le départ d'un bateau et l'arrivée du suivant et les arrivées seront réparties sur toute la semaine. Cela dit, les chiffres sont...inquiétants ou rassurants : le nombre de croisiéristes aurait, selon de premières estimations, chuté de 15% en 2017 : de 5,19 millions en 2016, il passerait cette année à 4,42.

Mais les croisiéristes ne sont pas seuls à "aimer" Santorin. Le tourisme de séjour a également fait un bond. Si en 2013 les hôtels prolongeant leur ouverture au-delà de la stricte saison estivale n'étaient que 35, cette année ils seront 141. On estime à 10 000 le nombre de lits supplémentaires, toutes catégories d'hébergement confondus.

Le maire de l'île estime que l'invasion touristique joue le même rôle que le problème de la dette dans les problèmes quotidiens et met en danger les bases de la vie sociale des Santoriniotes. L'augmentation de la consommation d'eau (+46%),

³ Principales destinations : Chios : + de 16000 et Lesbos + de 12 000 arrivées de touristes turcs enregistrées jusqu'au 29 août.

⁴ Et ce, même si le gouvernement vient d'annoncer que le tourisme devait en 2018 représenter 20% du P.N.B (18,6% en 2016, 19,6% attendus en 2017), et même si de nombreuses initiatives sont prises pour promouvoir la Grèce comme destination touristique. On estime que le secteur représente en été 50% des emplois en secteur privé. On évalue à 14 milliards d'euros les revenus liés, directement ou non, au tourisme pour 2017, on en attendrait 20 pour 2021. Le ministre de la Marine, lui, songe à faire d'une (sans préciser encore laquelle) île un lieu d'achats Hors Taxes pour les croisiéristes.

par exemple, pose de réels problèmes. La population sédentaire de l'île a également pris l'ascenseur : 25 000 habitants désormais. Et avec 150 naissances en moyenne à l'année, l'île détient certainement le record du taux de natalité en Grèce. Mais, crise oblige, crèches et places en écoles ne suivent pas... Le coût de la vie, lui, a augmenté en de tels proportions, que l'on ne compte plus le nombre de personnels soignants ou d'enseignants qui, pour faire face, sont obligés de cumuler les emplois...

Il reste au voyageur amoureux de se souvenir que, bien souvent, il suffit de dépasser les gros points de fréquentation pour retrouver, à Santorin comme ailleurs, beauté et calme...

En Crète : on anticipe !

La Grande Île, quant à elle, essaie de prendre les devants. Un nouveau plan d'aménagement du territoire prévoit le développement de l'activité économique en direction des régions montagneuses, en contrepoids à la "monoculture" du tourisme de la côte nord. On prévoit notamment la mise en place de limitations dans le développement des zones touristiques au nord. Mais aussi de zones de protection de la richesse naturelle et/ou culturelle autour de Sitia, de Mochlos, de Kastelli, et autour de Sougia. L'extension des centres urbains sera contrôlée. On envisage également de favoriser, par exemple sur les régions côtières, où la terre est particulièrement riche, l'installation d'activités de production. L'aéroport de la Canée serait agrandi, ainsi que les ports d'Héraklion et de Souda, on en créerait un aéroport à Kastelli en remplacement de celui d'Héraklion. L'attractivité de Rethymnon serait accrue. La responsable de la commission d'élaboration du plan insiste sur le fait que celui-ci serait plus strict et régulateur que le précédent (qui remonte à 15 ans), et qu'il ambitionne d'apporter une réponse mais aussi un contrôle à l'accroissement du tourisme.

— — —

Un peu d'économie

Nuages au-dessus des investissements étrangers

"Remède de cheval" et solution miracle, les investissements étrangers se trouvent au cœur de plusieurs tempêtes complexes, ainsi résumables : tout d'abord autour des mines d'or de Chalcidique, dont l'exploitation est en principe, depuis le rachat en 2012 contre 2 milliards de dollars, l'affaire de la société canadienne Eldorado Gold. Ces dernières semaines ont vu se nouer un bras de fer entre celle-ci et le gouvernement grec, autour des conditions d'exploitation jugées catastrophiques (emploi à hautes doses d'arsenic) sur le plan environnemental des gisements de Skouries et d'Olympiada, exploitation qui devait commencer à la mi-septembre. La société canadienne menaçant de cesser ses activités en Grèce, les autorisations d'exploitation ont été accordées pour Skouries, le cas d'Olympiada restant soumis (pour l'heure) à arbitrage. Eldorado Gold⁵ emploie à l'heure actuelle 2400 personnes en Grèce, aurait déjà investi pour 1 milliard de dollars et prévoirait d'en consacrer autant dans le développement des gisements de Skouries, Olympiada et Perama (Thrace).

C'est ensuite autour de la gestion des aéroports de région que Fraport (voir note 1, supra) et le gouvernement grec s'affrontent. Depuis avril de cette année, cette société allemande (pour un peu plus de 73% du capital, dont 31,35% sont détenus par le land de Hesse et 20% par la CCI du même land) associée à un consortium grec, gère pour 40 ans, contre un chèque de 1 234 000 000 d'euros et un loyer annuel de 22, 9 millions d'euros indexé sur l'inflation, 14⁶ des aéroports de province dont le gouvernement grec a dû céder la maintenance. Fraport se réjouit et annonce des résultats record pour cette année. Le gouvernement grec espère percevoir plus de 4 milliards d'euros annuels en impôts. Mais le torchon brûle : la compagnie allemande est accusée de tarder à exécuter les travaux prévus dans le contrat de cession. Le ministre des Infrastructures et des Transports estimait la semaine dernière, dans une déclaration qui n'est pas passée inaperçue, que Fraport "ne gère pas mieux les aéroports que ne le faisaient autrefois les services de l'aviation civile grecque". Ce qui a mis le feu aux poudres ? Les travaux auxquels s'était engagée Fraport pour l'aéroport Macedonia de Thessalonique, réclamés par le ministère public, mais que la société allemande estime non-urgents et qui entraîneraient inéluctablement une baisse de fréquentation et de rentabilité, travaux

⁵ Qui argue du fait que le Conseil d'Etat grec a émis à ce jour 18 avis favorables dans les procédures liées à ses activités

⁶ Thessalonique, Corfou, La Canée, Céphalonie, Zante, Aktio (Actium !), Kavala, Rhodes, Kos, Samos, Mytilène, Mykonos, Santorin et Skiathos. Pour les 2 aéroports à forte activité militaire (La Canée et Aktio, la cession comporte des restrictions

reportés en un premier temps sous le motif de ne pas gêner le mouvement estival, mais que Fraport à nouveau semble vouloir remettre à plus tard. La société rétorque que depuis le 11 avril, date à laquelle l'accord est entré en vigueur, elle a exécuté 5433 travaux indispensables pour l'accueil des passagers, en augmentation considérable par rapport à l'an dernier (+2,5 millions). Et que le gouvernement connaissait la planification.

Enfin, tempête autour d'un (ex) aéroport. Les projets suite à la vente pour 915 millions d'euros (intervenue dans le cadre des privatisations imposées à la Grèce) de l'ancien aéroport de l'Helliniko sont pour l'instant à l'arrêt suite à un mouvement de contestation de l'Association des Archéologues Grecs, en colère contre le ministère de la Culture, qu'ils accusent d'être passé outre le protocole légal, en ne prévoyant pas les fouilles d'usage avant la cession du terrain. Les archéologues, en se mettant en grève le jour où devait être examiné le projet définitif, ont au moins réussi à retarder les démarches. Si les services d'archéologie parvenaient à déclarer partie ou totalité du terrain zone d'intérêt archéologique, c'est tout le protocole, en négociations depuis 2014, qui serait vraisemblablement remis en cause.

Rappelons que le projet de grand centre de loisirs (2 000 000 m²), initié par la Lamda Development⁷, prévoit entre autres terrain de golf, infrastructures de sport, centres d'études, etc. La transaction est censée rapporter aux caisses de l'état une somme se montant à 10 milliards d'euros en 25 ans. On attendrait 1 million de touristes (eh oui...) par année.... Un Dubai en Attique, s'insurgent certains, au vu de la hauteur prévue de certains immeubles (220 mètres). Les procédures sont pour l'instant à l'arrêt, les instances des services archéologiques devraient se réunir à nouveau dans les jours qui viennent. Tout cela ne constitue par ailleurs qu'un des nombreux épisodes⁸ qui opposent depuis des mois la ministre de la Culture Lydia Koniordou aux archéologues. Les conséquences sur le plan environnemental suscitent également des oppositions.



⁷ Holding membre du Latsis Group spécialisée dans le développement de grands centres commerciaux ou multifonctionnels, elle a notamment réalisé le Mall Athens et le Golden Hall Athens (Maroussi).

⁸ Les tensions de ces derniers mois ont pour objet aussi bien des "choix stratégiques" et ce que les archéologues dénoncent comme des ingérences de la ministre dans leurs prérogatives que des revendications d'ordre économique comme le paiement des heures supplémentaires ou le maintien des contractuels.

La vente, pour 45 millions d'euros, des chemins de fer grecs à la Ferrovie dello stato Italiana a quant à elle été signée, à Corfou, le 14 septembre.

&

En marge de ce chapitre « économie », signalons que les restrictions en termes de retrait d'argent (les fameux Capital Controls) se sont un peu assouplies depuis le 1^{er} septembre : désormais le possesseur d'un compte peut retirer, en une ou plusieurs fois, la somme maximale de 1800 euros par mois (contre, depuis juin 2015, 60 euros par jour, 420 par semaine). Que le taux de chômage pour le 2^{ème} trimestre a régressé à 21,1%, contre 23,3% au premier trimestre, et qu'il enregistre une baisse de 2,4% par rapport aux chiffres du 2^{ème} trimestre 2016.

— — —

Société

Jeunesse et crise

Une étude⁹ parue au début de l'été dresse un "état des lieux" de la jeunesse grecque en cette période de crise. Un constat tout d'abord : les jeunes qui s'expatrient de nos jours sont, différents en cela de leurs pères ou grand-pères du début du siècle ou des années 50 qui se faisaient serveurs aux Etats-Unis, ouvriers dans les usines allemandes ou australiennes ou au Canada ou encore dans les mines belges, sont diplômés voire surdiplômés et trouvent dans leur exil la possibilité d'une vraie promotion professionnelle. La tendance s'est confirmée ces dernières années : de 32,9% en 2000, le pourcentage de ces jeunes occupant des postes à hautes compétences à l'étranger est passé à 40,1% en 2011. Le phénomène est particulièrement évident-alarmant en ce qui concerne le corps médical : le nombre de médecins formés en Grèce mais exerçant en Allemagne¹⁰, par exemple, a augmenté de presque 50%, passant de 1700 à 2600 entre 2008 et 2012. Cela dit, le pourcentage de médecins grecs en activité à l'étranger, 6,7%, n'est pas très éloigné de celui de leurs homologues des pays européens (6,3% d'expatriés).

⁹ The Emigration of Greeks and Diaspora Engagement Policies for Economic Development, éditée par le Centre de Programmation et d'Etudes Economiques - KEPE

¹⁰ Cette augmentation est sensiblement la même en Suède et au Royaume Uni.

Si les Etats-Unis restent une destination-phare, c'est en Allemagne que les nouveaux expatriés diplômés s'installent le plus souvent. Les chiffres ont explosé : le nombre de grecs ayant fait des études supérieures et s'expatriant en Allemagne a augmenté de 255,6% entre 2000 et 2011 (contre 15,5% issus de l'enseignement secondaire ou s'étant arrêté avant). Et en 2012, ils furent 32 660, représentant ainsi 3% de chiffres de l'émigration allemande de cette année-là¹¹. Si l'on prend l'ensemble des principaux pays d'accueil (Etats-Unis, Allemagne, Royaume Uni, Canada et Australie), le nombre de diplômés grecs s'y installant a augmenté de 36,2%, toujours entre les mêmes dates (par contre, le nombre de non-diplômés a régressé).

Le "profil historique" des expatriés a également changé : désormais, même des Grecs de la diaspora, venus s'installer en Grèce en des temps meilleurs, la quittent à nouveau pour tenter leur chance ailleurs.

Chez les immigrants arrivés en Grèce depuis le début des années 90 principalement des pays de l'est, la tendance est également au re-départ. Le chômage les a particulièrement touchés, la récession affectant le secteur de la construction, où ils étaient employés dans leur grande majorité. Le nombre de demandes de permis de séjour est passé de 610 800 en 2009 à 440 000 en 2012.

Tous ne partent pas... Cette "fuite" des jeunes, si elle a bien des explications¹² et désole à la pensée du manque à venir de cerveaux, elle peut aussi être nuancée. C'est ce que tente de faire un documentaire (sortie prévue en octobre), intitulé Freedom Besieged et réalisé par l'helléno-canadien Panagiotis Giannitsos. On y croise de jeunes grecs restés au pays : l'un a fondé son école de basket et y enseigne, d'autres acceptent de travailler pour des salaires bien au-dessous de ce que leurs diplômes pourraient leur laisser espérer¹³, d'autres encore se sont faits agriculteurs¹⁴, petits entrepreneurs, ou encore bénévoles pour bien des causes... "Beaucoup, dans le monde, oublient qu'en Grèce on a aussi réagi à la crise par l'innovation, l'attention aux autres, le regard tourné vers l'avenir. On voit la jeunesse grecque d'aujourd'hui comme une "génération perdue", mais le film est dédié à tous ceux qui se battent", explique Panagiotis Giannitsos.

— — —

¹¹ Contre 6000 au Royaume Uni et 3319 en Hollande, troisième pays au palmarès de l'émigration grecque en 2012.

¹² Selon une autre étude, 24,4% des 25-34 ans qui ont un travail ne l'avaient, en 2014, qu'à temps partiel (contre 9,7 % en 2000 et 13,5% en 2010)

¹³ Toujours selon cette autre étude, si en 2000 43% des jeunes disposaient d'un diplôme, ils étaient 51% en 2014.

¹⁴ Un plan gouvernemental a été mis en place l'automne dernier pour aider les jeunes se lançant dans l'agriculture.

Expositions

En collaboration avec l'Ecole Italienne d'Archéologie, le Musée Archéologique National, organise, du 27 novembre à fin 2018, une exposition autour de l'empereur Hadrien.

&

Athènes 1917, dans le regard de l'armée d'Orient, tel est le titre de l'exposition que présentera le musée Bénéaki, en collaboration avec l'Ecole Française d'Athènes du 15 septembre au 12 novembre. Les monuments tels qu'ils apparaissaient alors, ruelles, la vie quotidienne de la ville en cette année où la Grèce entre dans le conflit mondial. L'armée d'Orient était certes basée à Thessalonique, mais c'est d'Athènes qu'ont été pris le plus grand nombre de clichés. C'est la première fois qu'il est ainsi possible de voir les archives du service photographique et cinématographique de l'armée d'Orient (créé en 1917), conservées à Paris.



— — —

Culture

Οι πέτρες μιλούν¹⁵... c'est le beau nom d'une initiative qui, du 10 septembre au 10 octobre, entend faire vivre "plus fort" monuments et musées athéniens, initiative lancée par l'Union des Hôteliers d'Athènes, de l'Attique et du golfe Saronique. Homère, Platon, Thucydide, Aristote, Sophocle et consorts seront lus en grec, français et anglais par de jeunes artistes, sur l'Acropole, au théâtre de Dionysos, au

¹⁵ Les pierres parlent

temple d'Héphaïstos, à la Porte d'Hadrien, au monument de Lysicrate, à la Tour des vents, et au Musée archéologique, de 11h à 13h et de 17h à 19h, tous les jours.

Archéologie

... premiers pas en Crète ? Une étude publiée par la revue de la Proceedings of the Geological Association relaie cette hypothèse à laquelle permet d'aboutir la découverte en 2002, par un paléontologue polonais, de traces de pas dont il s'est avéré qu'elles remontaient à plus de cinq millions d'années. C'est en 2002 que Gerhard Gierlinski, en vacances en Crète, est alerté par des traces de pas, de toute évidence de mammifère, alors qu'il se promène dans le nord-ouest de l'île. Revenu sur l'île en 2010 avec un collègue, il a pu les attribuer à un ancêtre de l'Homme et, avec l'aide de l'université d'Upsala, les dater. Cette découverte remet totalement en cause la théorie qui, depuis le milieu du XXème siècle, voulait que nous ayons fait nos premiers pas en Afrique de l'est et du sud il y a plus de 3 millions d'années. Nous aurions donc, selon les conclusions du professeur Gierlinski et de ses collègues, commencé à marcher il y a bien plus longtemps, et en Crète... Mais voilà bien que, peu de jours après cette révélation...les pierres portant ces traces...ont disparu...



&

A Orchomène, une campagne de fouilles, menée conjointement par le ministère de la Culture et l'Ecole Britannique d'Archéologie, a permis de mettre au jour une tombe à coupole mycénienne, datée du XIVème avant Jésus-Christ, la neuvième par sa taille parmi les quelque 4000 découvertes ces 150 dernières années. Le couloir d'accès d'une longueur de 20 mètres mène à une salle de 42 m2, et bordée des 4 côtés par un muret. On évalue que la coupole pouvait avoir une hauteur de

3,5, avant toutefois de commencer à s'effondrer, vraisemblablement dès l'époque mycénienne. Au sol, on a pu retrouver des ossements correspondant à ceux d'un homme d'environ 40 à 50 ans, ainsi que différents objets tels une paire de mors, des fragments de poterie, de flèches, des bijoux de différentes matières, des agrafes, des peignes, une pierre de sceau, une bague-sceau, etc. La tombe de Prosilion est particulière en ce que les ossements qu'elle recèle appartiennent à un seul individu, chose assez rare. Elle devrait donc permettre aux archéologues de mieux comprendre les pratiques funéraires de l'époque. Ainsi, la découverte de bijoux aux côtés des ossements remet en cause l'hypothèse selon laquelle ceux-ci ne pouvaient se trouver que dans des sépultures féminines. Les archéologues voient dans cette tombe un des exemples les meilleurs et les plus « parlants » de l'époque mycénienne en Grèce continentale.



Prochaines Nouvelles : autour du 4 octobre.

Sauf indication contraire, les informations sont puisées dans les journaux Βήμα, Καθημερινή et Ναυτεμπορική.